

LA FRANC-MAÇONNERIE
300 ANS D'IMPOSTURE

JOHAN LIVERNETTE

LA FRANC-MAÇONNERIE
300 ANS D'IMPOSTURE



Du même auteur :

Round affectif, Presses du Midi, 2007.

Le dissident révolté, Presses du Midi, 2009.

Deux cris dans la nuit, autoédition, 2011.

Synthèse du mouvement révolutionnaire mondial, Presses du Midi, 2012.

Le complot contre Dieu, autoédition, 2014.

© Johan Livernette, janvier 2017

Mise en page réalisée par
Éditions Saint-Rémi
BP 80 – 33410 CADILLAC
www.saint-remi.fr

ISBN : 9782816203707

Avant-propos

Le tricentenaire de la franc-maçonnerie est une occasion idéale pour démasquer cette secte de fond en comble. En tout cas de manière bien plus approfondie que dans mon précédent livre *Le complot contre Dieu*.

Dans son encyclique *Humanum genus*, le pape Léon XIII recommandait déjà de démasquer cette secte. « Arrachez à la franc-maçonnerie le masque dont elle se couvre et faites-la voir telle qu'elle est », écrivait-il en 1884.

L'idée n'est donc pas assurément nouvelle. La littérature antimaçonnique est à présent abondante. Mais trop rares sont les ouvrages ayant démonté la secte maçonnique sous tous les angles, de manière complète et profonde. C'est précisément ce qui a motivé l'écriture de ce livre. Scier une à une les branches de cet édifice gnostique. Attaquer le cœur du système.

Suivre la recommandation de Léon XIII fut primordial dans cette démarche. Une priorité dans le combat antimaçonnique et pour la catholicité, compte tenu du pouvoir important que détiennent les sociétés secrètes et des dégâts qu'elles causent à la France, à la chrétienté, ainsi qu'au monde entier.

La franc-maçonnerie est centrale dans la conjuration antichrétienne. Son rôle fut et ne cesse d'être décisif dans l'histoire contemporaine. Que l'écrasante majorité de nos dirigeants politiques soit des francs-maçons doit nous interpeller. Cela force évidemment la curiosité. Car le poisson pourrit toujours par la tête et le gouvernant sera toujours le premier

responsable du désordre actuel. Ce sont les causes des problèmes bien avant les conséquences qu'il nous faut analyser, dénoncer et solutionner.

La franc-maçonnerie est incontournable, depuis trois siècles, pour qui veut bien étudier sérieusement le monde qui l'entoure et voir la réalité en face. Telle qu'elle est et non telle que les médias dominants nous la représentent.

Trop de gens courent malheureusement au portillon de cette secte, pour s'y affilier, espérer prendre l'ascenseur social ou avoir une situation professionnelle avantageuse. La foi ayant été délaissée, la nature ayant horreur du vide, il n'est pas étonnant de voir les peuples se focaliser sur le matériel pour posséder et se faire valoir aux yeux des autres. C'est un des succès de la secte, essentiellement dans ses bas grades. Sa puissance se veut séduisante pour ceux qui ont l'esprit carriériste. Et c'est ainsi que la franc-maçonnerie attire de nombreux adhérents qu'elle trie selon leur statut social et leur état d'esprit.

La diffusion de documents maçonniques sera abondante dans cette étude, afin de démontrer ce qu'elle est, d'où elle vient, ses projets, objectifs, ce qu'elle a accompli, sa nature, ses origines, ses intentions, son action et son but à atteindre.

Cette étude sur la franc-maçonnerie s'effectuera en plusieurs parties. Dans un premier temps, sera dévoilée l'initiation maçonnique et l'immense pouvoir de la secte. Puis seront détaillées les origines de la franc-maçonnerie, ses différentes tendances et spécificités. Sa nature propre, son caractère profondément anticatholique, seront ensuite analysés. Ceci nous conduira à employer le terme de « contre-Église ». Il sera aussi question des faux principes qu'elle diffuse, de son caractère luciférien et satanique.

Enfin, comme rien ne se produit d'important sans que la franc-maçonnerie soit impliquée de près ou de loin, il sera essentiel de dévoiler son action durant l'histoire de ces derniers siècles. Son rôle majeur depuis la révolution dite « française » de

1789 jusqu'à nos jours.

Bien qu'incontournable et décisive sur le plan politico-religieux, la franc-maçonnerie est pourtant niée, voire « oubliée » par nombre de contemporains. Elle ne serait à l'origine d'aucun complot, n'aurait pas le pouvoir que certains « conspirationnistes » veulent bien lui accorder. Ces considérations fausses et maladroites ne valent rien devant les faits et les documents qui seront diffusés dans le présent ouvrage. Ils prouvent toutefois le manque de formation du grand public au sujet de l'ennemi. Cette hydre aux tentacules internationales, dont l'esprit est aussi pervers que néfaste.

Démasquer cet ennemi revient à le combattre, tout en espérant l'abattre. C'est tout l'enjeu de *La franc-maçonnerie, 300 ans d'imposture*. Un travail de salubrité publique permettant de mieux comprendre le système qui nous asservit et mène les nations à leur perte depuis trois siècles.

Note à l'attention du lecteur :

L'auteur cite un grand nombre d'ouvrages réédités aux éditions Saint-Remi entre 1997 et 2017. La date donnée dans les références est celle de l'édition originale des différentes maisons d'édition de l'époque.

À monseigneur Henri Delassus et monseigneur Ernest Jouin.

Chapitre I

Introduction

Commençons d'abord par définir la franc-maçonnerie de manière succincte, dans ses fondamentaux, ses grandes lignes.

Depuis sa création, ses défenseurs et adeptes aiment la présenter de manière élogieuse, sous un visage respectable. Selon le discours officiel maçonnique, la franc-maçonnerie serait un club philosophique, une société de bienfaisance philanthropique et apolitique qui se prétend tolérante et charitable. Cette imposture dure depuis maintenant trois siècles. Ce ne sont pourtant pas les détracteurs de la secte qui ont manqué durant tout ce temps, ni les aveux de ses membres qui allèrent à contresens de cette prétendue charité. Une charité qui est à l'évidence chrétienne et non maçonnique.

La secte n'a jamais accompli ce qu'elle prétend faire. La franc-maçonnerie a-t-elle accueilli en son sein des pauvres, des gens en détresse, en difficulté sociale ? Aucunement. Elle les exclut de ses rangs. Consacre-t-elle une partie de son budget à ces personnes dans le besoin ? Elle qui prétend être philanthropique, altruiste et humaniste.

Qu'est-ce que la franc-maçonnerie ? En quoi consiste-t-elle ? Au XIXe siècle, le franc-maçon illuministe Louis Blanc la présenta dans sa globalité. Il s'agit, selon lui, d'« une association composée d'hommes de tous pays, de toute religion, de tout rang,

liés entre eux par des conventions symboliques, engagés sous la foi du serment à garder d'une manière inviolable le secret de leur existence intérieure, soumis à des épreuves lugubres, s'occupant de fantastiques cérémonies, mais pratiquant d'ailleurs la bienfaisance et se tenant pour égaux quoique répartis en trois classes, apprentis, compagnons et maîtres : c'est en cela que consiste la franc-maçonnerie.»¹ D'après ses statuts, « la franc-maçonnerie, institution essentiellement philanthropique, philosophique et progressive, a pour objet la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité, elle travaille à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité. Elle a pour principe la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même et la liberté de conscience. (...) Elle a pour devise : Liberté, Égalité, Fraternité. La franc-maçonnerie a pour devoir d'étendre à tous les membres de l'humanité les liens fraternels qui unissent les francs-maçons sur toute la surface du globe. (...) Le franc-maçon a pour devoir, en toute circonstance, d'aider, d'éclairer, de protéger son frère même au péril de sa vie et de le défendre contre l'injustice. » Ceci est la devanture de la secte maçonnique. Sa définition officielle et séduisante pour tromper le grand public.

Dans un esprit semblable, le haut initié Ragon présenta la franc-maçonnerie telle qu'elle prétend être. Il délivra une sorte de définition politiquement correcte volontiers reprise par les médias de masse : « La franc-maçonnerie est une association universelle, soumise aux lois de chaque pays. Elle est, dans chaque État comme dans chaque loge, une société intime d'hommes de choix, dont la doctrine a pour base l'amour de Dieu, sous le nom de Grand Architecte de l'Univers, et l'amour des hommes ; pour règle, la religion naturelle et la morale universelle. Elle a pour cause la vérité, la lumière, la liberté ; pour principe, l'égalité, la fraternité, la bienfaisance ; la persuasion et le bon exemple ; pour fruit, la vertu, la sociabilité, le progrès ; le perfectionnement et le bonheur de l'humanité, qu'elle tend à réunir sous une seule

¹ *Histoire de la Révolution française* de Louis Blanc, 1847.

bannière. Elle a son centre et son empire où est le genre humain ; elle n'est point une société secrète, mais une société qui a un secret. »¹

Cette définition contient, à l'évidence, de nombreux mensonges au regard de ce qu'est réellement la franc-maçonnerie, de ce qu'elle a accompli depuis trois siècles. Trois cents ans d'imposture puisque la secte continue, malgré son lourd passif, à se faire passer pour ce qu'elle n'est pas ; la propagande médiatique rejoignant, encore aujourd'hui, la description déformée de Jean-Marie Ragon.

Les francs-maçons parlent en effet de vertus alors que leur ésotérisme en est très éloigné ; de vérité alors que la libre pensée en est la négation ; de patrie alors que leur seule patrie est la république, autrement dit l'anti-France, le parti de l'étranger ; de progrès humain et de fraternité alors que l'humanité n'a jamais connu autant d'injustices et de conflits que depuis qu'elle est aux affaires. Et l'on pourrait continuer ainsi sur les termes employés par la secte qui sont souvent vides de sens et contredits par les faits.

Si l'on devait définir la franc-maçonnerie en un mot, ce serait la contre-Église. En deux mots : une société secrète. Et en trois : la Synagogue de Satan.

Nous verrons en détails, dans le chapitre VI, que la franc-maçonnerie est incontestablement la contre-Église, et non « l'Église du progrès humain »,² comme osa écrire Oswald Wirth. Par son état d'esprit intrinsèquement antichrétien et les faux principes qu'elle ne cesse de diffuser.

Elle est aussi un contre-État, par son rôle politique majeur à la tête des nations, sur le plan temporel et spirituel. Elle est hostile à la vraie morale auquel elle oppose sa propre morale laïque et révolutionnaire. Contrairement au catholicisme qui est un

¹ *Rituel de l'apprenti maçon* de Jean-Marie Ragon, 1860.

² *L'idéal initiatique* d'Oswald Wirth, éditions Le symbolisme, 1927.

exotérisme (enseignement commun professé publiquement et accessible à tous), la franc-maçonnerie est ésotérique. Du mot grec « esoterós » qui signifie « intérieur ». L'ésotérisme est une doctrine secrète réservée uniquement aux initiés. Ainsi, à l'exotérisme de l'Église catholique s'oppose donc l'ésotérisme des loges maçonniques. C'est un point commun important entre toutes les sectes antichrétiennes. Une constante dans les sociétés secrètes : l'enseignement est réservé aux seuls initiés en fonction de leur grade.

Autre notion importante : l'occultisme et sa conception mystique de Dieu, du bien et du mal, qui précéda la création officielle de la franc-maçonnerie. L'occultisme et sa considération de l'humain en trois parties : le corps physique, astral et l'esprit. L'occultisme et son « rayonnement invisible » de l'humain, ses trois mondes composant l'univers.

* * *

Fondée à Londres le 24 juin 1717, la franc-maçonnerie est une société secrète. Plus précisément une superposition de sociétés secrètes où les bas grades ignorent ce qui se trame au-dessus d'eux. En effet, les membres des degrés élevés maintiennent dans l'ignorance ceux des grades inférieurs. La tromperie est bien réelle. Elle fut avouée par Albert Pike. Selon lui, « les degrés bleus ne sont que le parvis ou l'antichambre du Temple. Une partie des symboles est divulguée à l'initié, mais ce dernier est intentionnellement induit en erreur. On ne veut pas qu'il les comprenne. Leur vraie explication est réservée aux adeptes, aux princes de la franc-maçonnerie. »¹

Haut initié palladiste américain né à Boston en 1809, Albert Pike fit, vers la fin du XIXe siècle, cette révélation éloquent : « Nous adorons un Dieu, mais c'est le Dieu que l'on adore sans superstition. À vous, Souverains Grands Inspecteurs Généraux

¹ *Morals and dogma* d'Albert Pike, 1871.

(33e...), nous disons, pour que vous le répétiez aux frères des 32e, 31e et 30e degrés (et non pas aux frères des grades inférieurs) : la religion maçonnique doit être, pour nous tous, initiés des hauts grades, maintenue dans la pureté de la doctrine luciférienne. »¹

Tirés d'une ancienne correspondance d'Albert Pike, ces écrits démontrent deux choses importantes. Des instructions sont données uniquement aux francs-maçons des hauts degrés (à partir du 30e) et non à ceux des grades inférieurs. Le deuxième point nous indique que ces hauts initiés adorent un Dieu qui n'est autre que Lucifer, le porteur de lumière. Les francs-maçons des grades supérieurs sont donc dans le culte de Lucifer, si l'on s'en tient à Pike.

Selon cet occultiste très influent du XIXe siècle, un petit nombre d'initiés serait dans l'ésotérisme et le secret maçonnique. Il s'agirait de décideurs dans la société profane, d'« une section ésotérique qui donne généralement l'impulsion aux masses sociales »,² tandis que la majorité des francs-maçons serait dans l'ignorance et l'absence de pouvoir réel.

Selon Albert Pike, la secte maçonnique serait la seule vraie religion, les autres étant toutes dans l'erreur : « La franc-maçonnerie enseigne et a conservé dans toute sa pureté les principes fondamentaux de la vieille foi primitive, qui sont les bases sur lesquelles s'appuie toute religion. Toutes les religions qui ont existé jusqu'ici ont eu un fond de vérité et toutes l'ont recouvert d'erreurs. »³

Dans un esprit tout à fait talmudique, la franc-maçonnerie n'a cessé de dire une chose et son contraire. Et surtout, elle n'a cessé de dire une chose puis d'effectuer le contraire. De mentir sur sa vraie nature. Tel le prince Lucien Murat qui osa affirmer que cette « société n'est ni secrète, ni antireligieuse et sans but politique, elle n'est qu'une simple société de bienfaisance ». Ceci est totalement

¹ *Le palladisme* de Domenico Margiotta, 1895.

² *Martinès de Pasqually* de Papus, 1895.

³ *Morals and dogma* d'Albert Pike, 1871.

faux mais cela correspond à l'esprit de la Synagogue de Satan. Laquelle s'efforce de diffuser mensonges et erreurs. Ainsi, Satan sera gnostique. Puis tour à tour panthéiste, manichéen, bouddhiste, protestant, islamiste, rousseauiste, voltairien, évolutionniste, matérialiste, communiste, socialiste, rosicrucien, kabbaliste, maçonnique, talmudique... Mais dans tous les cas, Satan sera fondamentalement antichrétien.

La pieuvre maçonnique se couvre de secret. Elle impose le silence à ses membres dans leurs serments. Ceux qui dérogent à la règle sont sanctionnés. Une sanction matérielle et sociale sous forme de diffamation, de calomnie et de mise au placard. Le franc-maçon démissionnaire voit alors les portes de l'ascenseur social se refermer et ses réseaux diminuer de manière conséquente. Sur le caractère secret de la secte, relevons cette phrase significative extraite d'un convent du Grand Orient en 1922 : « On doit sentir la maçonnerie partout, on ne doit la découvrir nulle part. » Ou encore celle-ci : « Notre effort consiste à préparer les hommes à exercer une action extérieure, mais ce n'est pas le rôle de la maçonnerie de s'extérioriser. »¹

Parce qu'elle est sous la tutelle juive et qu'elle opère par le mensonge et le secret, la franc-maçonnerie est la Synagogue de Satan. Car elle est l'alliance entre le juif et Satan. La loge étant leur point de rencontre, leur inévitable intersection. La loge est aussi et surtout le laboratoire de la société. Nous le verrons dans ses faux principes, dans le rôle politique qu'elle a joué durant l'histoire et qu'elle continue de jouer. Dans toutes les conspirations qu'elle a menées dans l'ombre.

Le mode de fonctionnement maçonnique est vertical et sa structure pyramidale. Ce qui est contraire à son principe d'égalité. Les ordres se transmettent de haut en bas et les informations remontent de bas en haut, comme dans toute hiérarchie au sein d'une entreprise, afin que la tête ait toujours le contrôle de la base.

¹ Convent maçonnique du Grand Orient en 1929.

Mensonge, invisibilité et secret marquent la franc-maçonnerie de leur empreinte. Datant du XIXe siècle, une circulaire du Grand Orient stipulait qu'« une institution, qui connaît le monde et n'est pas connue de lui, est d'une puissance irrésistible car aucun élément étranger ne l'altère ni ne la dénature. »¹ Cette vérité appelle certaines interrogations. Comment combattre et espérer vaincre un ennemi lorsque celui-ci est invisible ? Comment en venir à bout alors que la majorité de la population ne sait même pas qui il est, ses projets et comment il opère ?

Ayant rapidement perçu cette dangerosité, l'Église catholique condamna la franc-maçonnerie à maintes reprises. La première fois, ce fut le 28 avril 1738 avec la bulle pontificale *In eminenti apostolatus specula* du pape Clément XII.²

L'« ordo ab chaos » est une devise fondamentalement maçonnique. Selon l'initié italien du 33e degré Porciatti, « elle représente la synthèse de la doctrine maçonnique et en représente le secret fondamental. Elle signifie que le grand œuvre ne peut se produire qu'à travers un état de putréfaction et de dissolution et enseigne que l'on ne peut arriver à l'ordre nouveau qu'à travers un désordre savamment organisé. »³

On entre généralement en franc-maçonnerie pour se faire un réseau, par intérêt financier. On en sort difficilement de peur de perdre ce réseau, de se retrouver à nu, mais aussi à cause des éventuelles représailles si jamais l'on transgresse le secret maçonnique. Quitter la franc-maçonnerie bleue ne comporte pas de grands risques. Mais plus le franc-maçon monte en grade, plus il lui sera compliqué et compromettant d'en sortir.

C'est dans les hauts grades que la sélection devient exigeante. Et dans la maçonnerie bleue que ces mêmes hauts grades

¹ Cité dans *Le pouvoir occulte contre la France* de Paul Copin-Albancelli, 1908, éditions Saint-Rémi.

² Ce sujet sera traité en profondeur dans le chapitre VII *La franc-maçonnerie condamnée par la papauté*.

³ *Symbolisme maçonnique* d'Umberto Gorel Porciatti, 1981.

viennent recruter et décider qui a le profil pour gravir les échelons supérieurs. Ainsi, les initiés des bas grades devront leur carrière à ceux des degrés supérieurs. En somme, leur avancement professionnel dans le monde profane dépendra de leur ascension au sein des loges. Les deux étant liés. L'un se verra au grand jour, l'autre pas.

Pour espérer percer le fameux secret maçonnique, il faut obligatoirement atteindre les grades élevés, comme ceux des loges palladistes qui sont supérieures au 33e degré, à l'instar du B'nai B'rith, une franc-maçonnerie que nous étudierons en détails. Ce sont souvent des décideurs et hommes d'influence que l'on retrouve dans ces hauts grades où rien ne filtre. Des hommes au pouvoir supérieur à celui des chefs d'État. Comme Albert Pike, Nicolas Roerich, Jacob Schiff, Henry Morgenthau et Henry Kissinger aux États-Unis, Giuseppe Mazzini et Adriano Lemmi en Italie, Gerson von Bleichröder et Paul Warburg en Allemagne, Lord Palmerston en Angleterre, Josef Retinger en Pologne, Richard Coudenhove-Kalergi et Pappus sur le vieux continent ou encore Adolphe Crémieux, Alain Bauer et Jacques Attali en France. La liste des hauts initiés francs-maçons n'est bien sûr pas exhaustive. Elle est méconnue du grand public, la haute maçonnerie prenant garde de rester secrète.

Pour recruter, outre la maçonnerie bleue où les hauts grades viennent effectuer leur sélection, la secte organise parfois des tenues blanches fermées. Ces réunions sont ouvertes aux profanes, afin de tester d'éventuels et futurs maçons, populariser les idéaux maçonniques, donner une bonne image de la franc-maçonnerie.

Les tenues blanches sont un moyen de propagande de la contre-Église. Elles invitent un ou plusieurs non-initiés à leur réunion maçonnique. S'il s'agit d'une tenue blanche fermée, le conférencier s'exprime devant des francs-maçons. Si elle est ouverte, des profanes entendent le discours d'un franc-maçon. Ces tenues blanches font évidemment l'éloge des faux principes issus de 1789. Elles cherchent à montrer un visage séduisant de la

secte. Elles sont un moyen d'attirer certaines personnes dans les rangs de la contre-Église ou de gagner ces personnes à la cause maçonnique. Ses principales cibles sont les profanes et la gent féminine. « Soustraire les femmes à l'influence cléricale »¹ fut l'objectif avoué par le Grand Orient de France. « Que ces manifestations soient extrêmement rares, extrêmement soignées par les choix des programmes et des orateurs »,² précisa la Grande Loge.

C'est une erreur de croire que tous les francs-maçons des grades inférieurs sont des personnes mauvaises, malveillantes et malhonnêtes, sans scrupules ni morale. En revanche, tous les corrompus dirigeant les grandes nations de ce monde appartiennent à des clubs, sectes, cercles, lobbys, think tanks, loges, sociétés secrètes et autre fraternité de la mort. Tous tutoient Satan de près ou de loin.

On distingue plusieurs sortes de francs-maçons. Des instruits, des faux érudits, des imbéciles,³ des carriéristes, des pervers narcissiques, ceux qui accomplissent le mal froidement... Mais au-delà de ces diverses caractéristiques, nous ressortirons principalement deux catégories : les matérialistes se basant sur la raison en opposition à la foi catholique, et les spiritualistes (ou occultistes) qui, le plus souvent dans les hauts grades, sont généralement dans le culte de Lucifer, le panthéisme voire le New Age. Au fil du temps et sous l'influence du Grand Orient, la franc-maçonnerie a suivi l'évolution d'une association à la fois politique et matérialiste, qui oscille entre déïsme, panthéisme, agnosticisme et athéisme.

Des divergences et rivalités ont toujours existé entre les francs-maçons et les obédiences qui se déchirent dès qu'elles ont du pouvoir. Mais il y existe une unité d'esprit, car tous sont unis

¹ Convent du Grand Orient de France en 1900.

² Convent de la Grande Loge de France en 1929.

³ Au XIXe siècle, Albert Pike écrivit, de manière sarcastique, au Grand Orient de France, que la franc-maçonnerie « a toujours été entre les mains des trois I, des ignorants, des imbéciles et des intriguants. »

idéologiquement contre la religion catholique et l'authentique souveraineté de Jésus-Christ sur la nation. C'est cet antichristianisme qui unit les francs-maçons de tous les grades et de tous les horizons de la planète. Car la franc-maçonnerie est d'abord un état d'esprit, en opposition au dogme et à la religion. Un état d'esprit antichrétien, basé sur la haine de l'Église, l'orgueil de l'homme, la vengeance, le mensonge, la duplicité, sur des faux principes qui la caractérisent et forment l'esprit du monde dont Satan est le prince.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	5
Chapitre I Introduction	11
Chapitre II L'initiation maçonnique	21
Le symbolisme.....	38
Chapitre III Le pouvoir et les obédiences maçonniques	43
Les obédiences maçonniques	51
Chapitre IV Les origines de la franc-maçonnerie	55
La gnose.....	57
Le protestantisme.....	66
La Rose-Croix.....	70
La Kabbale.....	81
La franc-maçonnerie et le judaïsme.....	97
Chapitre V La franc-maçonnerie exclusivement juive	107
Chapitre VI La contre-Église	123
La contre-Église à l'échelle internationale	130
L'anticléricalisme	136
L'infiltration maçonnique dans l'Église.....	162
L'Église de Vatican II et la franc-maçonnerie.....	174
Chapitre VII La franc-maçonnerie condamnée par la papauté	189
Chapitre VIII Les faux principes	199
La république	206
La démocratie	210
La laïcité.....	216
Les Droits de l'Homme.....	219
Liberté, égalité, fraternité.....	221

Chapitre IX La franc-maçonnerie et Lucifer	227
La Lucis Trust.....	229
Le New Age.....	232
Chapitre X La franc-maçonnerie et le satanisme	237
L'Ordo Templi Orientis	238
La Skull and Bones.....	249
Chapitre XI Son œuvre durant l'histoire.....	259
L'action des sociétés secrètes au XVIIIe siècle.....	260
La révolution française de 1789	266
L'action des sociétés secrètes au XIXe siècle.....	284
Unité italienne et Kulturkampf	296
La Commune	308
La IIIe République	312
L'école laïque.....	314
L'action des sociétés secrètes au XXe siècle	327
La première guerre mondiale et la déclaration Balfour	332
La révolution bolchevique	335
La Société des Nations	338
La seconde guerre mondiale.....	346
La franc-maçonnerie contre l'ordre naturel	352
La dette et l'immigration pour détruire les nations.....	361
Chapitre XII Conclusion	367

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer
par Pulsio.net le 31 janvier 2017.
Imprimé en France.